

## 8 Société et Culture

Religion/Jubilé des 175 ans de l'Église catholique au Gabon

## Rendre grâce à Dieu pour ses merveilles

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Une conférence de presse a été donnée à cet effet, hier matin au siège de la Conférence épiscopale du Gabon, par son président

Mgr Mathieu Madega Lebouakehan, en présence notamment de l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna.

"EGLISE, famille de Dieu au Gabon, célèbre ton jubilé, proclame Jésus-

Christ ton sauveur". C'est sous ce thème que se déroulent, depuis le 29 septembre dernier, et ce jusqu'en 2019, les festivités marquant le jubilé des 175 ans de l'Église catholique au Gabon. Pendant toute une année, les chrétiens sont invités à célébrer l'action de grâce pour les merveilles de Dieu, à se repentir et à s'engager résolument avec foi, espérance et charité, dans la mission d'évangélisation, en paroles et en actes.

Il s'agira également d'une occasion pour revisiter le chemin parcouru depuis 1994 (date de la célébration des 150 ans de l'Église au Gabon), en attendant les 200 ans en 2044.

Dans le cadre de cette commémoration jubilaire, une conférence de presse a été donnée hier matin, au siège de la conférence épiscopale du Gabon, par son président, Mgr Mathieu Madega Lebouakehan, en présence notamment de l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna.

« Pour impliquer une structure qui fédère un bon nombre de fidèles et de non-fidèles, la Conférence épiscopale a décidé qu'au cours de cette année, l'hymne du jubilé soit régulièrement exécuté dans les écoles et lycées catholiques, et que le logo y soit également affiché (...). Le jubilé est une manière pour nous de ré-



Mgr Mathieu Madega Lebouakehan (micro) donnant des informations relatives au jubilé.



La photo de famille au terme de la rencontre.

EN France, dans certains milieux, évoquer la figure de Robert Faurisson en termes admiratifs peut vous valoir un bannissement à vie de la scène publique, votre emploi, votre sécurité, votre liberté même. Pas très connu du grand public, ce petit bonhomme, qui a passé l'arme à gauche le dimanche 21 octobre dernier, à l'âge respectable de 89 ans, a donné du fil à retordre à ses adversaires intellectuels et coupé le souffle à une bonne partie du monde juif, des années durant.

Certes, ainsi que nous l'avons lu quelque part il y a quelque temps, il y a des défis encore plus osés dans la vie d'un homme courageux : chevaucher un tigre, ôter un ourson à sa mère, marcher sur un câble à haute tension... Mais mettre en doute l'existence des chambres à gaz et l'existence d'un génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, et ce dès la fin des années 70, il fallait le faire.

Robert Faurisson est né près de Londres, le 25 janvier 1929, de père français et de mère britannique (d'origine écossaise). Il a successivement enseigné d'abord le français, le latin et le grec, puis la littérature française moderne et contemporaine et, enfin, la « critique de textes et documents (littérature, histoire, médias) ». Il a notamment enseigné à la Sorbonne, puis dans une université de Lyon.

À la suite de la publication du résultat de ses recherches, le droit d'enseigner lui a été retiré. Il a commencé à faire connaître le résultat de ses recherches surtout à partir de 1978-1979 dans deux articles du journal Le Monde, où il a en particulier fait état de sa connaissance des plans des fours crématoires d'Auschwitz et de Birkenau (qui étaient jusque-là tenus cachés et qu'il a découverts le 19 mars 1976) ainsi que de, selon lui, l'impossibilité physico-chimique du fonctionnement de chambres à gaz homicides dans les camps de concentration allemands.

Le 17 décembre 1980, à la station de radio Europe 1, il résumait ainsi son révisionnisme : « Les prétendues chambres à gaz hitlériennes et le prétendu génocide des Juifs forment un seul et même mensonge historique, qui a permis une gigantesque escroquerie politico-financière dont les principaux bénéficiaires sont l'État d'Israël et le sionisme international et dont les principales victimes sont le peuple allemand - mais non pas ses dirigeants - et le peuple palestinien tout entier. »

Dès lors, ses ennemis se sont accentués. Il a tout perdu : emploi, amis, invitations, fréquentations... Pire : pour avoir maintenu ses thèses, il a subi une dizaine d'agressions physiques, de 1978 à 1993, qui l'ont plusieurs fois envoyé à l'hôpital après avoir été laissé pour mort. De 1981 à sa mort, il a été très souvent condamné en justice mais jamais à une peine de prison ferme. Le 13 juillet 1990, dans l'espoir de le faire taire, une loi spéciale a été adoptée par la France contre le révisionnisme. Cette loi est appelée soit « loi Faurisson », soit « loi Fabius-Gaysot », du nom de son promoteur, Laurent Fabius, député socialiste d'origine juive, et du nom de son signataire principal, le député communiste Jean-Claude Gaysot.

Robert Faurisson est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages en français, dont des Écrits révisionnistes rassemblés en sept volumes. Chose curieuse : aucun de ses contempteurs ne veut se pencher sérieusement ni sur ses écrits, ni sur les preuves de ses affirmations et démonstrations. Pour l'avoir fait, un doute sérieux nous habite jusqu'aujourd'hui. A sa mort, voici l'un des rares hommages qui lui ont été rendus : « Je ne connaissais pas Robert Faurisson, mais les moyens considérables employés durant des décennies pour le réduire au silence me paraissent emblématiques du recul des libertés d'expression et d'opinion dans notre pays. » Signé : Le Pen père.

### Calendrier des activités du jubilé des 175 ans de l'Église au Gabon

**Septembre 2018** : jubilé de la parole de Dieu, des évêques, des prêtres, des diacres et des catéchistes, et ouverture solennelle du jubilé dans les diocèses (29 septembre)

**Octobre 2018** : jubilé de la mission et des mouvements d'apostolats. 15 ans de création de Makokou (28 octobre)

**Novembre 2018** : jubilé autour des Saints Martyrs d'Afrique et des défunts.

**Décembre 2018** : jubilé autour de la vie et de la création; 60 ans du diocèse de Mouila (9 décembre)

**Janvier 2019** : jubilé autour de la famille, de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux

**Février 2019** : jubilé autour des malades, des pauvres et de la vie consacrée. 45 ans du diocèse de Franceville (3 février)

**Mars 2019** : jubilé autour

de migrants, réfugiés, déplacés et prisonniers

**Avril 2019** : jubilé autour des vocations, maisons de formation, de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation. 25 ans du grand séminaire national Saint-Augustin (28 avril)

**Mai 2019** : jubilé autour de Marie et de la femme avec attention particulière sur la jeune fille.

**Juin 2019** : jubilé autour des catégories socioprofessionnelles et des acteurs politiques. 50 ans de diocèse d'Oyem (29 juin)

**Juillet 2019** : jubilé des pèlerinages. 15 ans de création du diocèse de Port-Gentil (27 juillet)

**Août 2019** : jubilé de la nation

**Septembre 2019** : jubilé autour de la pastorale économique et socio-ecclésiale

**29 septembre 2019** : clôture solennelle à Libreville

